

« L'Art sous contrôle ». Carole Talon-Hugon : «La censure se communautarise »

Article rédigé par *fdesouche.com*, le 31 décembre 2019

Source [*fdesouche.com*] *2019 restera-t-elle comme une année sombre pour la liberté d'expression dans le domaine artistique ?*

La philosophe Carole Talon-Hugon dénonce un « tournant moralisateur dans l'art » et un nouveau type de censure qui s'exprime par la pétition ou par les tribunes. Elle a publié aux PUF un livre passionnant, « L'Art sous contrôle », où elle analyse comment les artistes, après des décennies de transgression, sont devenus obsédés par la morale, et comment est apparu un nouveau type de censure émanant non de l'État, mais de groupes communautaires.

2019 restera-t-elle comme une année sombre pour la liberté d'expression dans le domaine artistique ? Cette année, un film, *J'accuse*, a été déprogrammé de plusieurs salles publiques du fait d'accusation de viols contre son réalisateur. Une mise en scène des *Suppliants* d'Eschyle n'a pu être jouée à la Sorbonne pour cause d'un anachronisme « blackface ». Une pétition a exigé le retrait d'une fresque d'Hervé Di Rosa au Palais-Bourbon alors que celle-ci célèbre pourtant l'abolition de l'esclavage. [...]

Jusqu'il y a peu de temps, l'art était considéré comme un domaine à part qui avait progressivement conquis son autonomie entre la Renaissance et le XIXe siècle. On considérait volontiers qu'il n'était pas soumis aux lois ordinaires ; **les demandes de censures étaient moquées comme des manifestations d'un ordre moral arriéré, et suscitaient des levées de bouclier.** [...]

[...] Ces demandes de censure émanent de groupes d'individus réunis par leur genre, leur origine ethnique, leur préférence sexuelle, etc. : ce sont des associations féministes qui protestent contre la rétrospective de Polanski à la Cinémathèque, ou des groupes postcoloniaux qui s'insurgent contre la toile d'Hervé Di Rosa. La censure se communautarise. [...]

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur le site : [Le Point](#)